TRIMESTRIEL N°29
1er trimestre 2014
Le numéro 1,50 €
Expéditeur : Paul Lefin UCW
Rue Surlet, 20 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X
N°agr. P601169

België-Belgique
PB-PP
9/2809

COCORICO

Magazine
Du bilinguisme wallon

Carte postale de Rossignol

Cocorico Magazine

Le journal du bilinguisme wallon

Editeur responsable :
Paul LEFIN
☎04/3426997
Rue Surlet, 20
4020 Liège
Trimestriel tiré à 3500 ex.
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Région Wallonne.
Avec le soutien du Conseil des langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :
478.033.816
Siège Social et Rédaction :
Rue Surlet, 20
4020 LIEGE
☎04/342.69.97
E-mail : **ucw@skynet.be**
URL: **www.ucwallon.be**

Comité de rédaction :
Monique TIERELIERS
Christele BAIWIR
Joseph BODSON
Michel HALLET
Charles MASSAUX

Imprimerie AZ PRINT :
6, rue de l'Informatique
4460 Grâce-Hollogne
Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 5 €
cpte BE90- 0012-7404-0032
de
Walo+ **UCW éditions**

Joseph Selvais,

Au centre Jean-Pierre HUPKENS - Echevin de la Culture.
A sa droite le lauréat Joseph SELVAIS

Le jeudi 14 novembre, le prix de littérature wallonne de la ville de Liège a été décerné à Joseph Selvais de Andenne. Onze candidats s'étaient présentés.

Le lauréat a été retenu au 4ème tour, par cinq voix contre trois, pour un ensemble de récits marqués du sceau d'un humour tout en finesse, avec deci delà un brin d'ironie bonhomme, et une sagesse acquise au long de sa carrière de professeur et de directeur d'enseignement.

Qualités auxquelles il faut ajouter la saveur d'un wallon authentique qui fleure bon le sol natal de sa campagne hesbignonne.

Sagesse, humour, modestie, pondération caractérisent d'ailleurs notre lauréat 2013, tant dans sa personnalité que dans ses œuvres wallonnes.

Joseph Selvais nous vient effectivement de cette Hesbaye namuroise, aux confins des pays de Liège et de Brabant, où il est né en 1932. Une terre où sa jeunesse avait baigné dans la culture dans la culture et la langue wallonnes.

Ce n'est qu'à la retraite de l'enseignement, où il eut la charge d'un institut secondaire, qu'il s'adonna à l'écriture de sa langue maternelle en nombreux récit attachants, reflets de notre quotidien. Il put y révéler ses qualités réelles d'écrivain.

Tant et si bien, qu'il reprit, plusieurs années durant, avec la maîtrise dont il avait fait preuve dans sa carrière, le collier d'enseignant à l'école de wallon de Namur.

Membre du cercle des Rèlîs Namurwès, il y fut notamment chargé, de la rédaction de la revue Les cahiers wallons.

Il a été élu en 2001, membre titulaire de la Société de langue et littérature wallonnes, notre académie régionale. Rapidement sollicité pour diverses tâches, il fut intégré au conseil d'administration de la Société. Il y collabore notamment à la rédaction des publications.

Nous nous permettons de féliciter, au nom du jury du prix, au nom de la Société de langue et littérature wallonnes, des Rèlîs Namurwès et en notre nom propre, un lauréat dont les qualités d'écrivain wallon ont rallié les suffrages du Jury du prix de la ville de Liège.

Émile Gilliard

Concours de poésie en Langues régionales endogènes

En synergie avec le Centre Culturel Régional du Centre, l'association, *Lès Scriveûs du Cente / èl Mouchon d'Aunia* organise cette année la première édition d'un concours de poésie en Langues régionales endogènes intitulé **« Prix de la Ville de La Louvière ».**

- Sont concernés tous les parlers régionaux endogènes en usage sur le territoire de la Wallonie et en Picardie française (wallon, picard, champenois, gaumais).
- Poésie libre ou classique ; pas de thème imposé.
- Un minimum de 15 (quinze) textes est demandé.
- Les textes seront dactylographiés.
- Orthographe Feller souhaitée.
- Les textes envoyés ne pourront avoir fait l'objet d'aucune récompense et ne pourront avoir été publiés avant le 31 décembre 2011.
- Les œuvres seront envoyées en 5 (cinq) exemplaires à notre secrétariat, soit à l'adresse suivante : Augustin Beelaert, rue Abel 22, 7140 Morlanwelz-Mariemont et ce pour le 15 (quinze) mai 2014 au plus tard. Le participant indiquera ses nom, prénom et adresse complète.
- Un jury composé de cinq personnes se réunira pour délibérer afin de pouvoir remettre les récompenses lors des Fêtes de Wallonie 2014.
- Un Premier prix de 1500 (mille cinq cents) € récompensera le vainqueur du concours. Un second prix d'encouragement de 750 (sept cent cinquante) € sera décerné à une œuvre ayant particulièrement séduit le jury.

Pour de plus amples informations :
Christian Quinet
Scriveûs du Cente
064 / 28 03 28
0493 / 15 52 27

Concours de littérature dramatique en wallon liégeois. Sur le thème de la gourmandise

Les 10èmes Estivades organisées

par le Studio Théâtre de Liège

auront lieu à Marche-en-Famenne (Belgique)

En août 2015

Le Thème des Estivades 2015 est...

Gourmandise

Un thème qui, comme d'habitude, se prête à de nombreuses interprétations : envie, désir, prendre du plaisir, raffinement, plaisir de la table, volupté mais aussi gloutonnerie, voracité, avidité

Il est donc temps pour vous d'informer vos fédérations, vos auteurs "maison", vos troupes affiliées, d'utiliser votre site Internet, votre bulletin.

Trois ans, c'est long et c'est court.

C'est juste le temps nécessaire pour proposer le thème, trouver un ou des auteurs susceptibles d'être inspirés par ce thème, écrire la pièce, trouver une ou des troupes susceptibles de la monter, de la répéter et de la présenter en 2015. Ne tardez pas et n'oubliez pas que les Estivades est un festival de CREATION sur le thème choisi.

Plus d'information: http://estivades.cifta.org

Règlement :

Art.1 - La Fédération culturelle wallonne de la Province de Liège organise un concours littéraire d'œuvres dramatiques en langue régionale de la Province de Liège.

Art.2 - Des prix en espèces pourront être décernés. Le cas échéant, le jury aura la faculté de ne pas attribuer la totalité de ces prix.

Art.3 - Les œuvres présentées, qui auront une durée comprise entre 40 et 60 minutes, doivent constituer un travail original, excluant toute traduction littérale. Les adaptations dignes de ce nom seront néanmoins acceptées si elles sont accompagnées des autorisations requises. Elles ne devront jamais avoir été représentées, ni radiodiffusées, ni télévisées, ni lues en public et ce, jusqu'à la date de la proclamation des résultats de la présente compétition.

Art.4 - Chaque auteur peut présenter plusieurs œuvres, mais sous des devises différentes.

Art.5 - La gourmandise sera le thème de l'œuvre et sa distribution comptera au moins trois personnages.

Art.6 - Les pièces doivent être envoyées en 6 exemplaires dactylographiés en format A4, recto seulement et les feuillets seront brochés.

La première page mentionnera la distribution complète, ainsi qu'un résumé.
Le tout, glissé sous enveloppe, sera adressé à Monsieur Pierre HABETS, Secrétaire de la F.C.W.L. Rue G.Wilket, 23 à 4672 Saint-Remy au plus tard le 30 Juin 2014

Art.8 - Le Jury sera composé sera composé de membres désignés par la Fédération Culturelle Wallonne de la Province de Liège.

Art.9 - Le Jury clôturera ses travaux au plus tard le 31 Août 2014. Les résultats seront annoncés lors de l'Assemblée générale prévue début Septembre 2014

Art.10 – La Fédération Culturelle Wallonne s'engage, par le biais des K'pagnons dèl sinne, à présenter la pièce lauréate aux Estivades de Marche-en-Famenne en Août 2015 .

Art. 11 – Les auteurs des pièces soumises pourront disposer de celles-ci après la proclamation des résultats.

Art.12 – Par le fait qu'ils prennent part au concours, les auteurs s'engagent à observer le présent règlement et à accepter les décisions du Jury qui sont sans appel.

Art.13 – Tout cas non prévu au présent règlement sera tranché souverainement par la Fédération Culturelle Wallonne.

THEATRE WALLON
COPRODUCTION
UCW-TRIANON-RTBF

23 AVRIL

Quand i gn-âra pupont d'bondieu de Michel MEURÉE
Les comédiens du Sarty – Courcelles,

MAI

L'testamint Franklin DOMINGUEZ adapté par Emile TASSON
Le Cercle Royal Dramatique Art Et Plaisir – Brabant Wallon

OCTOBRE

Mèskène bigote èt curè Michel ROBERT
L'EQUIPE DE GERPINNES

NOVEMBRE

L'Arlésienne d'Alphonse DAUDET, extraits « Des lettres de mon Moulin »,
adapté en wallo-picard par Patricia POLEYN

LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Emile Gilliard, *Wayemadje (Métamorphose)*, SLLW, Liège, 2013. Université de Liège, place du XX Août, 7, 4000 Liège.

A première vue, une sorte de tristesse paisible, de désespoir tranquille, de résignation. Des vers proches de la prose, nous détaillant, un sens après l'autre, ouïe, vue, ...la lente défaite d'un corps aux prises avec la vieillesse, avec la mort dont l'ombre se fait proche.

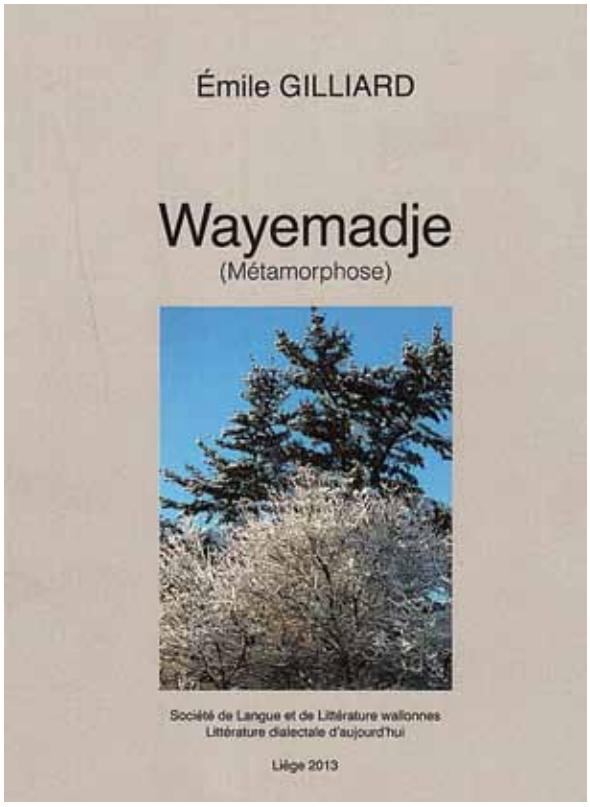
Mais, insidieuse, se glisse une petite phrase:

Fauréve tot l' minme k'on s' ragrawîye èt s' rafi/spiyï li scaugne èt potchî foû spècheû.

Et cette phrase va revenir comme un refrain. Ce refrain, dans son insistance, souligne fortement la parenté entre la mort et la naissance, la même démarche, le même désarroi, le même arrachement douloureux.

Comme si la mort était une nouvelle naissance, et la véritable naissance, celle qui nous ouvre à la vraie vie. Le style lui-même participe à cette sorte de jubilation, et prend son envolée, avec des images qui sont propres de celles de la Bible, de l'évangile :

> Portant, i vos chone/ki c'èsr cauzu l' pikète d'on novia tins,/d'on novia vikadje ki s' va daurer sur vos.
>
> Vos avoz lachî l' trayén d' tos lès djoûs./ Li paskéye èst oute.
>
> Dandjureûs k' vos-alez vôy asteure/on grand ridau s' cochurer,
>
> one riglatichante lumiére si daurer su tot,/parèy k'on solia ki s'ènonderéve/ su lès crèsses.
>
> Ça va ièsse li momint d' pontî foû d' rén/tél on novia djaurnon ki boute,/ one novèle seuve ki s' sipaud.
>
> On ravikadje,/Ri.ièsse one sakî po d' bon.



Une vision très éloignée, bien sûr, du scepticisme actuel, mais qui nous ramène aux premiers temps de la foi, et à ce Moyen-Age qui prenait à la lettre et qui vivait les paroles des livres sacrés. Emile Gilliard, comme Willy Bal avant lui, est

l'un de ces témoins qui vous mettent au pied du mur, comme pouvaient le faire un Villon, un Rutebeuf. Ils nous sont d'autant plus précieux, que nous soyons croyants ou incroyants, ceux-là qui osent affirmer leur foi, et la vivre.

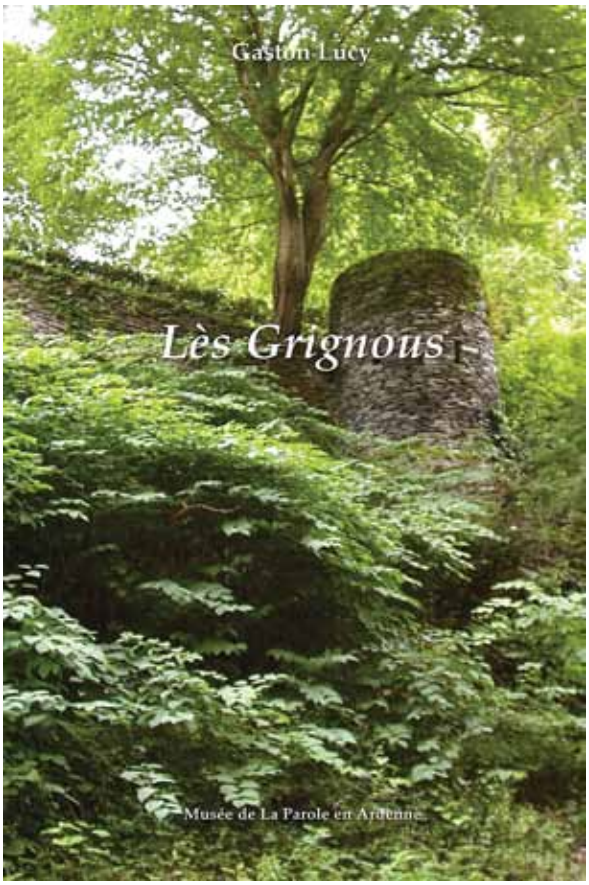
Joseph Bodson.

pikète: aube. si daurer: se jeter.trayén: train-train. paskéye: plaisanterie. dandjûreus: sans doute. si cochurer: se déchirer. riglatichant: brillant. s'ènonder: se lancer. crèsses: tiennes.pontî: surgir. djaurnon: bourgeon, germe. bouter: pousser. seuve: sève. sipaude: étendre. ri.ièsse: être de nouveau.

Gaston Lucy, *Lès Grignous*, roman, Musée de La Parole en Ardenne,, coll. Paroles du Terroir, 128 pp.3, rue du Chant d'oiseaux, 6900 Marche-en-Famenne, 084/344583.contact@museedelaparole.be.éd. bilingue wallon/français.

Gaston Lucy, décédé en 1986, était un conteur né. Il a, tout d'abord, ce qui est devenu rare chez nos romanciers, même en français, l'art de raconter une histoire, comme savait le faire Jean Giono, par exemple. Un art qui se rapproche aussi de celui des grands feuilletonistes du 19e siècle : celui du suspense, de tenir son public en haleine, d'un bout à l'autre, jusqu'à la fin du livre. De courts chapitres, brefs, concis, sans rien qui *pèse ou qui pose*, Et puis, ces histoires de brigands, qui font songer aux exploits de Magonette et Gena, ou à celle de Moneuse...De quoi passer une mauvaise nuit, après une excellente soirée au coin du feu. Comme le dit quelque part Montaigne, quel plaisir de songer au mauvais temps, à la neige, au froid, quand on est soi-même chaudement à l'abri et que ronfle au foyer une bûche de hêtre ou, mieux, de pommier...

Bien sûr, les histoires de bandits, cela ne



se raconte pas dans un compte-rendu, cela se vit, intensément, page après page... Je n'en dirai pas plus, sinon pour vous assurer de la qualité du style - là aussi, pas de fioritures, rien que du pris sur le vif, et de la qualité de l'information de l'auteur.

Juste une mise en bouche : *Cand lès cîs dou Rivadje, lès bwârds dul Sumwas, dijint: djus vons la yônt, c' èst come s' il ôrint yu dit: dju vons su l' Fayis. Lu Bèlinfayis, c' è-st-ène dèpandance du Nafrêtère. Et c' èst adlé, ku la pus grande pôrt du noste istwâre su va passer.*

...accrochez-vous! C'est parti!

Joseph Bodson

Emile Gilliard, *Défense et promotion de la langue wallonne*, Conférences et communications de 1964 à 2013.
Chez l'auteur, 321, rue St Laurent, 4000 Liège,162 pp.

Il s'agit donc ici d'un recueil de textes choisis par l'auteur, d'articles et de discours rédigés par lui, et qui tous se rapportent à notre langue. Les thèmes le plus souvent abordés? L'histoire et l'avenir du wallon, avec notamment sa défense contre les tentatives d'unification artificielles, la détérioration de la langue chez certains auteurs ou certains métiers, le succès trop facile, l'image falsifiée de la Wallonie que l'on nous offre parfois. Mais surtout, par-dessus tout, son attachement à son village d'origine, Moustier-sur-Sambre. Un gros village, célèbre sous l'Ancien régime par son couvent de dames nobles (il n'y en avait que quatre en Wallonie, notamment aussi à Andenne et Nivelles) , qui allait devenir très peuplée et très fréquentée grâce à de nombreuses usines, glaceries, ateliers de construction mécanique. Ce fut aussi la patrie de Gabrielle Bernard, la première poétesse en wallon, qu'Emile Gilliard a bien connue, et qu'il nous présente de façon très vivante. Il a fort bien connu aussi le P.Guillaume, rencontré à Louvain, à qui le liait une étroite amitié, ainsi que tous les acteurs de cette belle génération des années cinquante, la fleur de notre poésie. Il s'attache beaucoup, également, à défendre les particularités linguistiques de la Basse-Sambre par rapport au parler de Namur.

Ceux qui voudront écrire à l'avenir l'histoire de nos lettres auront donc tout intérêt à consulter ce livre, ils y trouveront une foule de renseignements.

Mais ce qui domine surtout, c'est l'amour de la Wallonie et du wallon, leur défense contre un certain bruxellocentrisme, l'illustration de leurs qualités propres. Ce n'est pas toujours facile, il y a toujours un risque de tomber dans les généralisations hâtives et le régionalisme au sens étroit du terme. Emile Gilliard le fait avec suffisamment de discernement, il ne cache pas non plus les défauts des Wallons.

A la page 63 notamment, il analyse avec beaucoup de justesse les causes de recul du wallon, à côté de l'influence des instituteurs qui en défendaient l'usage (ce n'était pas le cas à Moustier, non plus qu'à Soye, le village voisin dont je suis moi-même originaire) : *Il y a aussi des causes d'ordre sociétal. Le petit commerce de proximité, celui où l'on parlait wallon, s'est effondré au profit des grandes surfaces, ces lieux impersonnels où même le français disparaît au profit d'un globish multinational. La télévision a remplacé les conversations des chîjes, les jeux de société. La voiture a mis un point final aux rapports de bon voisinage.*

Les charbonnages, les usines, les fabriques et ateliers d'artisans traditionnels où le wallon était la seule langue véhiculaire ont fait place à de nouveaux sites, des zonings éloignés des villages où les postes de travail, les cadences, permettent peu d'échanges.

Bref, la plupart des problèmes concernant le wallon y sont traités de façon fort étendue, et l'ouvrage peut rendre beaucoup de services à beaucoup de chercheurs...et de simples amis du wallon.

Joseph Bodson

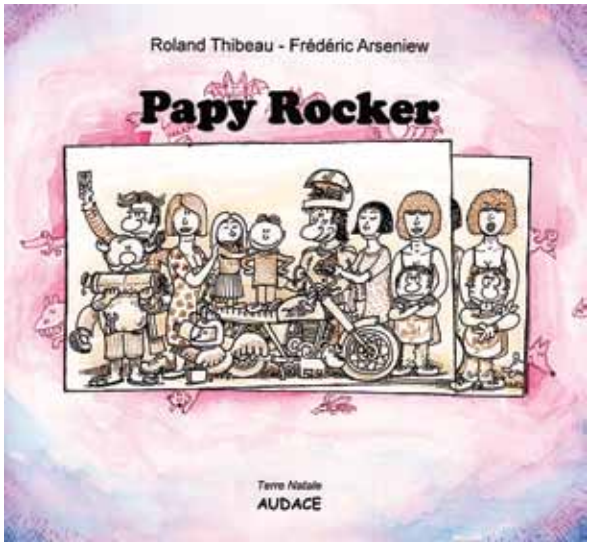
Roland Thibeau (texte) - Frédéric Arseniew (dessins) - *Papy Rocker.*

Audace, Terre natale

Qu'est-ce qu'il faut faire pour être un papy rockeur? J'ai presque envie de répondre: faire tout ce qu'on ne peut pas faire. Tout ce qui n'est pas bon pour la santé, tout ce qui ne vous enverra pas au paradis avec les anges. Tout ce que font les sales gosses dont ont dit qu'ils n'ont que des mauvais plans dans leur tête. Succès garanti! Avec un peu de casse de temps en temps, tout de même...Et puis, il faut surtout un (ou des)petits-enfants qui soient très compréhensifs, qui ne se fâchent pas, qui ne s' énervent jamais...Le monde à l'envers, presque...Et en avant, c'est parti... les aventures les plus folles, Tout devient possible, l'avenir ne fait plus peur, on ne risque jamais de s'ennuyer. Et dire qu'il y a

des gens qui trouvent le temps long.

Roland Thibeau trouve ici le ton juste, un humour un peu particulier, qui joue



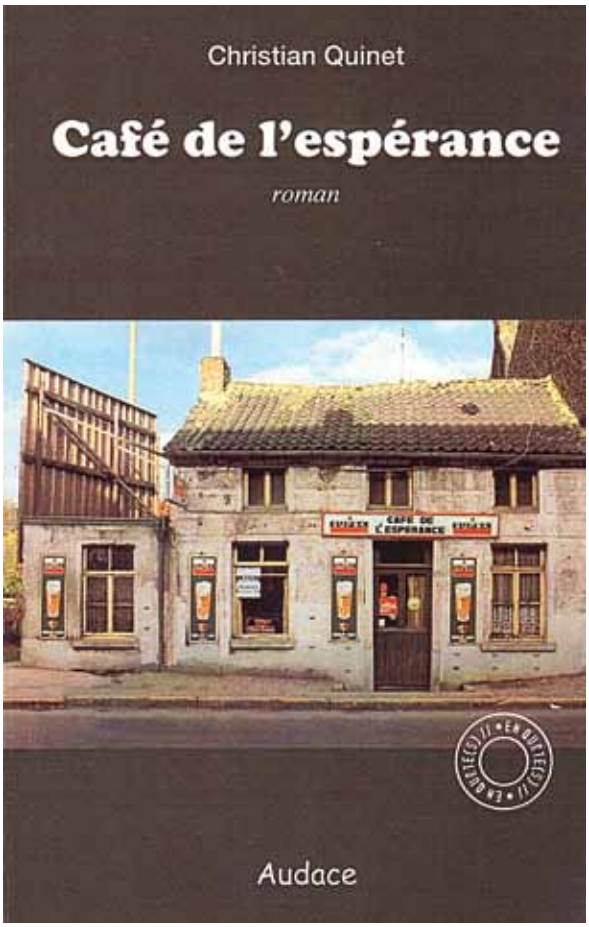
pleinement des contrastes et du non-sens, et surtout de la complicité entre tout jeunes et jeunes vieux, au nez et à la barbe du faux sérieux des adultes. Son propos est parfaitement compris et éclairé par les illustrations de Frédéric Arseniew, aussi déjantées que l'histoire elle-même.

Joseph Bodson

Christian Quinet, *Café de l'espérance*, roman, éditions Audace. (Texte français, passages en wallon insérés), 148 pp, 15 €

Un roman très ramifié, qui démarre un peu comme un recueil de nouvelles, et puis on se rend compte qu'il y a un lien, que des personnages reviennent de chapitre en chapitre. Qu'il y a aussi des constantes – la bière, bien évidemment, puisque c'est un café; les préoccupations sociales, les fermetures d'usine; les gueulantes, à l'occasion. Et puis, qu'ils sont comme ça, ses personnages: le cœur sur la main, mais la tête près du chapeau. Qu'ils n'hésitent pas, chaque fois qu'il le faut, à mettre la main à la pâte. Rien d'un optimisme béat: il y a aussi les méchants, et même très méchants. Les racistes, qui ne mâchent pas leurs mots. Le sexe aussi, bien sûr – on ne fait pas sans.

Mais peu à peu l'action se concentre et s'accélère, la trame se noue: le café de l'Espérance, combien symbolique, c'est l'âme d'un quartier, dans une ville de chez nous, qu'il n'est pas difficile de deviner sous son incognito, les laminoirs, et les repreneurs malhonnêtes. Christian Quinet ménage ses effets, ne ménage pas les explications, il faut que tout soit bien clair. Et puis soudain, les choses se précipitent, et nous avons droit à quelques scènes de grève et de bagarres drôlement bien ficelées (celle notamment dans le café, entre l'équipe locale et les motards mal intentionnés, est un classique du genre).



J'allais oublier, et ç'aurait été bien dommage: de temps à autre, une phrase en wallon vient heureusement ravigoter le lecteur, comme le ferait une bonne chope au milieu d'un discours Et puis, la scène finale, psychédélique, surréaliste, vient

mettre une note d'espoir (tiens, comme le café) là où il y aurait de quoi pleurer.

Bref, un roman « social », mais qui est aussi, quelque part, un roman d'amour.

Joseph Bodson

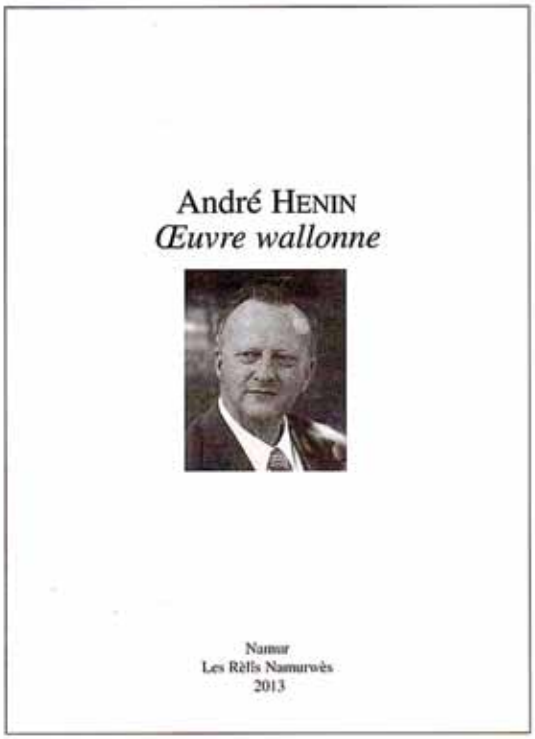
André Henin, *Œuvres wallonnes,* Namur, Lès Rèlîs Namurwès, 2013, 280 pp, Avenue Golenvaux, 23/7,5000 Namur. tél. 081/73.59.70. croledestris@ Skynet.be.

J'ai eu cette chance d'avoir l'abbé Henin comme professeur de Poésie à Floreffe. L'un des premiers textes qu'il ait vus avec nous: le chapitre de Rabelais où apparaît le Frère Jean des Entommeures. Et c'est bien Jean des Entommeures qui était là, devant nous: une carrure imposante, la voix forte, une joie de vivre débordante... Mais il sut aussi nous initier aux poètes, Nerval, Baudelaire, Rimbaud...A la fin du cours, il nous lisait un chapitre du Grand Meaulnes. Beaucoup d'entre nous, je crois, lui doivent leur goût pour la littérature, la poésie et/ou l'enseignement. Son amour des lettres était contagieux, mais loyal: il ne cherchait pas à susciter des vocations: il nous rendait capables de goûter, de juger. C'était un homme droit, qui savait, quand il le fallait, tenir tête à ses supérieurs.

A l'époque, il ne pratiquait pas encore l'écriture en wallone, il y est venu plus tard, alors qu'il était doyen de Gembloux, après avoir fait la connaissance de Lucien Somme.

Ce sont les mêmes qualités que nous retrouvons chez l'écrivain wallon. La première partie du présent livre reprend ses *Djôzèfrîes*,, qui ont paru dans les *Cahiers wallons*, et où transparaissent avec tant de naturel les caractères du vieux Namurois: un scepticisme amusé, bon enfant, une feinte naïveté, une lenteur proverbiale, une *paujêreté* tout aussi proverbiale, l'une renforçant l'autre et réciproquement.

Viennent ensuite des homélies prononcées le plus souvent à Gembloux, ou à Namur, lors des fêtes de Wallonie. Il ne dédaigne pas, bien sûr, d'y mettre un peu de sel wallon, et la plaisanterie, ou la plaisante humeur, n'a rien d'un sacrilège. Mais ce qui en ressort surtout, comme c'est aussi le cas chez l'abbé Malherbe, c'est son amour pour les petites gens, pour les faibles, pour ceux qui ont du mal à vivre, et une dureté certaine envers ceux des possédants qui ne cherchent qu'à conforter les positions acquises.



Viennent ensuite les nouvelles, et je ne cacherai pas que c'est là, selon moi, qu'il touche au plus profond: au plus profond de lui-même, son amour du pays natal, celui de Han-sur-Lesse, dont les paysages, bien souvent, l'ont fait rêver; amour de sa terre, des vieux métiers, du genre de vie qui leur est lié, des hommes et des femmes qui ont mené cette vie exigeante et rude, avec, en corollaire une sainte colère contre les touristes et leurs papiers gras, qui s'installent là comme faisaient les marchands du temple. Les paysages n'ont rien à leur dire, ils ne savent rien faire de leurs mains, le plus souvent, et bien souvent, ils ne savent pas dire bonjour aux gens. Notons cette plaisanterie suave (à

Gembloux cette fois) du vieux jardinier de couvent qui fait visiter à l'abbé ses parcs bien rangés, ses fleurs superbes, avant de lui montrer un coin tout à fait négligé, envahi par les orties: "Là, c'est le coin du Bon Dieu!" dit le jardinier." L'abbé:" Ah oui?" "Oui, c'est ce qui arrive quand on le laisse faire tout seul". Pour ceux qui auraient oublié que Dieu a besoin des hommes...

Toujours, dans les nouvelles comme dans les poèmes qui closent le volume, coule la rivière souterraine de l'amour de Dieu et de l'amour des gens, des bonnes gens, même si parfois cet amour se transforme en colère, laquelle n'est jamais qu'un amour déçu. On le sentait déjà dans "Les Têres dau Bon Diè". Certains de ces poèmes, comme *Mièrseû*, ou *Purnale*, par leur tendresse, leur simplicité, sont du meilleur André Henin, ils ont cette force contenue, la même force qui éclate parfois dans ses colères, et qui n'est rien d'autre que l'Amour, l'Amour, maître de tout cela et de tous ceux-là. Marie Noël l'avait déjà dit, l'un comme l'autre, le doux comme l'amer, et il est de la même famille qu'elle.

Une fois de plus, il convient de remercier Bernard Louis pour le remarquable travail qu'il a ici accompli. La littérature wallonne, et tout particulièrement le centre-wallon, lui douvent beaucoup.

Joseph Bodson

Hommage à Jean Rathmès, (1909-1986) - Mémoire wallonne n°16. Société de langue et de linguistique wallonnes, 2013.
Place du XX Août, 7, 4000 Liège.

Destin exemplaire que celui de Jean Rathmès: issu d'une famille de mineurs, grand lecteur, c'est dans un camp de prisonniers en Allemagne qu'il fera la connaissance de prisonniers français férus de théâtre. Il était né à Boncelles, et passera une bonne partie de sa vie à Seraing, où il avait trouvé un emploi dans la police. Comme l'écrit Guy Fontaine dans son avant-propos, Rathmès est sans doute celui qui a donné - dans sa poésie et son théâtre - l'image la plus forte de cette cité industrielle qu'est Seraing et de la vie de son 'p'tit peupe'. "Basse vôye", "Li Bat"i ou "Lès hoûlâs d' zos lès steûles" en sont autant de témoignages forts.

Et, dans une première partie de l'ouvrage, Marc Duysinx va s'employer à remettre cette œuvre dans son contexte, en détaillant les nombreux auteurs sérésiens qui ont précédé ou entouré l'œuvre de Rathmès: Le wallon à Seraing et ceux qui l'ont illustré, une étude qui viendra certainement à point à ceux qui ztudietont la littérature wallonne dans le bassin liégeois.

Jean Brumioul, de son côté, fait porter son étude sur Jean Rathmès, dramaturge, en le plaçant, en compagnie de Marcel Hicter et d'Albert Maquet, dans les meilleurs auteurs qu'ait connu le théâtre wallon

COCORICO Magazine

Le journal du bilinguisme wallon

Trimestriel diffusé à 4000 exemplaires en Wallonie.

Tirage et diffusion contrôlables.

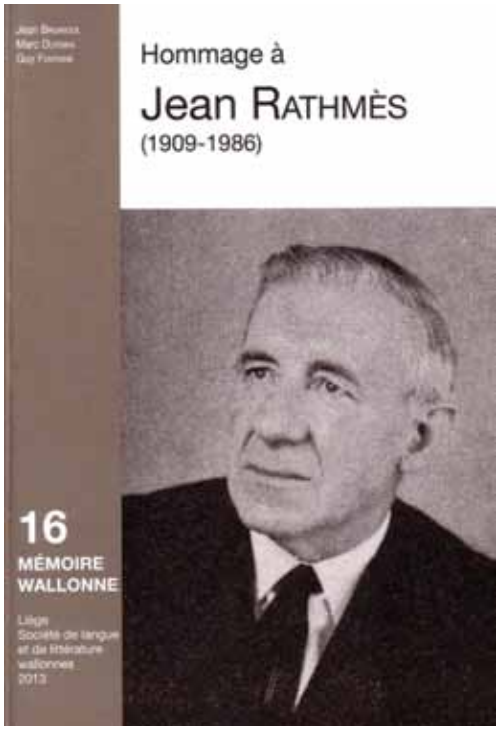
Tarif des publicités :

4ème de couverture : 350 €
2ème et 3ème de couverture : 300 € 1/1page intérieure : 250 € 1/2page intérieure : 140 € 1/4page intérieure : 75 €

Magazine édité par :
l'Union Culturelle Wallonne
Editeur responsable Paul LEFIN
Rue Surlet 20 à 4020 LIEGE
☎04/3426997
parutions : mars, juin, septembre, décembre

Formats :
Couvertures : 210 x 297 mm (bords perdus)
1/1 intérieure : 210 x 297 mm ou 180 x 260 mm
1/2 intérieure : 180 x 130 mm ou 85 x 260 mm
1/4 intérieure : 180 x 65 mm ou 85 x 130 mm

dans la seconde moitié du 20e siècle. Sa première pièce, Priyîre po dès vikants, est un drame familial. Mais c'est avec la seconde, Baclande, que commence sa grande période. Sens de la construction dramatique, analyse psychologique poussée, et un thème récurrent chez lui, celui de l'absence, tels sont ses caractères principaux. Viendront ensuite Li p'tit sôdâr L'ôr è l'île ou L'ouhé d' crustal, Lès convwès d'Paris, A diérin vikant, d'autres pièces encre dont Basse Vôye dont l'interprétation par les Walfrans de Neupré devait remporter la coupe du Roi Albert en 2013.



Le climat de cette pièce tient à la fois de la Cour des Miracles et des romans populaires de Paul Féval; mais avec un accent sérésien très marqué: cela s'explique bien sûr par les origines familiales et le métier de Jean Rathmès, grand lecteur au surplus de Hugo et Zola. Jean Brumioul caractérise très bien sa production théâtrale, qui comprend aussi plusieurs pi§ces radiophoniques(p.43): On ne peut que rassembler en bouquet les mots utilisés pour caractériser sa production: rigueur, analyse, densité, profondeur, humanité...Toutes notions exprimées dans une langue qui coule de source et ne manque pas de style.

Guy Fontaine commence son évocation de Jean Rathmès, poète, par ces mots:Jean Rathmès...un écrivainn qui aurait dû être un ouvrier. Certes, Jean Rathmès n'a jamais renié ses origines. Et plus loin, ce trait très juste: Le souffle d'un Hugo. Et les traits vifs, précis d'un Jean Donnay plutôt que les formes appuyées d'un Paulus pour illustrer cette curieuse relation de je t'aime moi non plus, d'attraction-répulsion que l'on peut ressentir devant cette beauté sauvage, cette violence et cette force qui attire vers les rougeurs des nuits dans les banlieues industrielles comme elle attire sur les flancs des volcans.

Les procédés, en effet, sont bien ceux qui attiraient les romantiques, et tout spécialement Victor Hugo; la répétition d'un vers qui revient comme un refrain dans Pière (p.47), le goût pour les formes anciennes, et spécialement celles du Moyen-Age, des vers très courts parfois, comme les pratiquait aussi Hugo. Cela donne quelques poèmes qui sont de parfaites réussites, dans leur mélange de pure simplicité et de profonde connaissance du métier, comme dans Absince (décidément, un thème qui parle beaucoup à Rathmès), p.70: Dji n' pou dwèrmi qwand vos n'èstez nin là.

Si Rathmès est surtout connu en tant qu'auteur dramatique, ses œuvres poétiques sont certes à revisiter - d'urgence. Et cette étude vient on ne peut plus à point.

Joseph Bodson

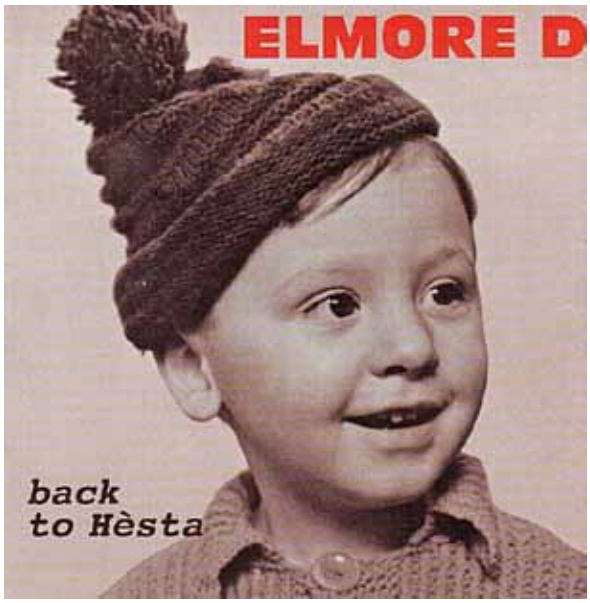
Èlmore D - *Back to Hèsta.*

CD, Frémeaux et Associés, 20, rue Giraudineau,F-94300 Vincennes;- France.

Pour ceux qui l'ignoreraient, Elmore D est le pseudonyme de Daniel Droixhe, professeur de philologie romane, et notamment de wallon, à l'Université de Liège. Il est des gens qui se cantonnent étroitement dans une spécialité: tel n'est pas son cas. Issu d'un milieu ouvrier, il se passionna très tôt pour la musique. Son père était amateur de jazz. En 1968, il était en seconde licence, et en 69, lors de l'occupation de l'Université par les étudiants, il allait se produire dans la salle

académique. *La chanson populaire, allait-il dire, est une chanson de protestation, tout comme le blues"* Le pseudo? Il vient de la slide guitar d'Elmore Jones, qu'il admirait beaucoup. Il fonda, avc ses deux beaux-frères, le groupe Ox. Tandis qu'il ne divulguait guère ses prestations auprès des étudiants de l'U.L.B. où il enseignait, il allait rencontrer à Anvers les Electric Kings, au café-concert Crossroads, qui devaient l'accompagner dans ses enregistrements. Après un voyage dans le Mississipi, ce sera le premier album, le trophée *France Blues,* le Grand prix de la chanson wallonne en 2003.

Côté cour - académie, si l'on préfère - une carrière tout aussi riche et variée: des cours à Bochum, à Paris, à l'Ecole pratique des Hautes études, à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Il sera élu membre de l'Académie de langue et littérature de Belgique, se spécialisera dans la dialectologie et l'histoire liégeoise..Qui dit mieux?



Cette ouverture sur le monde, c'est d'abord et avant tout une ouverture sur le monde de la rue, des petites gens, des choses et des gens du commun. *Une voix puissante et rugueuse*, dira l'un des commentateurs, l'expliquant par les conditions difficiles dans lesquelles furent réalisées les premières prises de son. Mais c'est la voix même de la rue, la voix même des quartiers populaires, où tout se dit à voix haute, où l'on n'a que faire des chuchotements des salons. Une voix, des cris qui n'hésitent pas devant les gros mots, devant les mots communs, du commun, la voix même, ici, du wallon de Herstal. Et des mots qui portent en eux une charge détonante de poésie - mais tout le monde n'a pas l'oreille pour l'entendre. Poésie faite de simplicité, de tendresse contenue, qui dit volontiers moins pour exprimer plus, qui parle en images drues plutôt que d'utiliser la rhétorique des beaux sentiments. La langue même que l'on trouve chez les gens de la rue de Georges Rathmès. Ecoutez donc plutôt:, en ce beau texte plein de *retenue où il évoque la maison de ses parents, Back to Hèsta::*

I nivéve so Hèsta/Dji n'sè pus çou qu'dj'alève fé la/Li rouwale Pèkèt èsteût neûre/Et i-n-èsteût nin minme cinq'eûres

C'è-st-à ponne si dj' m'arèsta/Wice qui m' mame, djône fèye, dimora./Poqwè fât-i qu' dj'î tûze seûl'mint/Lès djoûs qu'i -n-a dè måva timps?

Falêve soner àl pwète,/Prinde li colidôr, djusse po vèy/Å coron, come ine coûr coviète/ Wice qui m' grand-mére féve lès bouwêyes.

Après çoula, gn-aveût 'ne couhène/Avou sès deûs fôteûys Voltaire,/On calendriyé so l'Årdène/Et l' radio qui passe l'INR.

Covrant m' fôteûy,ine saqwè d'bê,/Cozou avou dès bokèts d' linne/Di pus d' coleûrs qu'ènn'a l'èrdiè/Dji v' l'atch'tèye, si vos-avez l' minme.

Dèl sitoûve, dji n' sé pus rin./Èsteût-èle plate, èsteût-èle ronde,/Mins l'årmâ èt çou qu'aveût d'vins,/Sins bargougnî, dji v's èl raconte.

Èt ridant d' dreûte , lès clés,/ A hintche, lès çanses, èt sol costé/Nom di Dju! Mi! avou m' bonète!

Èl rowe, dji n'a fèt qu' passer./ L' mohone èsteût dèdja tote neûre.

Poqwè s'arèster po trover/Qui n'a cåzi pus rin qui d'meûre?

A consommer sans modération.

Joseph Bodson

Manifestation Culturelle exempt de timbres. Editeur Responsable : Paul Lefin, 20 Rue Surlet – 4020 Liège

77ème Grand Prix du Roi Albert Ier de théâtre en wallon.

Samedi 14 juin 2014

Centre Culturel de Durbuy,

Salle Mathieu de Geer,

Parc Juliénas 2 à 6940 Barvaux-sur-Ourthe

Finale du 77ème Grand Prix du Roi Albert Ier

Présence du représentant du Roi le Samedi 14 juin 2014 à 15h00

Renseignements :

Union Culturelle Wallonne, 20 Rue Surlet – 4020 Liège.

Tél et Fax : 04/342.69.97 – ucw@skynet.be

Site : www.ucwallon.be

Le Grand Prix du Roi Albert Ier est organisé avec l'aide de la Fédération *Wallonie-Bruxelles*, de la *Région wallonne*, la Ville de Durbuy et de la *S. A. B. A. M.* où sont inscrites les œuvres représentées.

SABAM

Conichoz-vos Sint-Eribert ?

Il a stî onk dès prumîs èrmites dès bias bwès d' Marlagne au d' zeûs d' Wépion. Il èst priyî li 16 di maus', pa totes lès djon.nes coméres qui vol'nut rad'mint trover on bon ome. On l' zeû r'comande di fé trwès nouvin.nes di rote: èles divront insi rèciter 27 djoûs au long li fameûse pâtêr au pîd d' leû lét tot bèvant on bon grand vêre do fameûs «Clos Sint-Eribèrt».
Voci l' pâtêr qu' ènn' a d'dja soladjî d' pus d' one:

«Dji v's è prîye bon Sint-Eribert,
Fiyoz-m' ènn'aler totes mès miséres,
Evoyoz-m' on ome !
On bia, on grand, on fwârt ome !
Qui n' si n' f'rè nin priyî po m' fé
Trwès bèles pitites bauchèles èt trwès p'tits crolés;
Maîs si jamaîs, i m' vint trwès djèrmales,
Avou dès bèlès rodjès massales,
Po l' rèsse di m' vikêrîye,
Dji vos f'rè brûler tos lès djoûs,
One tchandèle en bone compagnîye.
Et do timps qui dj' vos dirè mès pâtêrs,
Mi-y-ome aurè d'vant li one bone botèye do «Clos Sint-Eribèrt»,
Po d'meurer tos lès djoûs on bon marou,
Qui n' aurè jamaîs po soper dè l' surale di coucou...! »

Ch.MASSAUX

Poqwè nin ôtrumint

Tot nos r'waitant d'crèsse nosse grand-mére ram'teûve sovint: «avaur-ci dès ableûs (vantards) vos è ramèchinerîye dès choupléyes». Come di jusse sés', si on v'leûve yèsse choûtès, i faleûve mia causer d'one saqwè d'trop pèsant qui d'one saqwè di trop lèdjîre. Nos èstin. nes tortos lodjis à l'min-me aflitche(enseigne) on nos trèvèyeûve come dès p'tits aplopins(garnements)tanawète trop franc-batant, qu'i faleûve rimète su l'drwète vôye sins taurdjî.Vos n'èstîz à cwète nulpaut,dins lès p'tits viladjes, dè l' parintéye à tos lès uchs, lès matantes, lès mon.nonkes èt min.me lès pus lons parints avin.nes tortos, li min.me pinséye, faut lès fé choûter. Nos èstin.nes pa dès côps contints maîs sbarès d'ètinde one moman bistoker(féliciter) onk di sès gamins d'awè bin dit bondjoû à one saquî qui v'neûve di crwèj'ler. Nos ôtes, ça aveûve sitî conv'nu on côp po tot qu'on nos n'è l'direûve pus, dè l' dîre èt min.me aus matantes qu'avin.nes dè l' baube, nos avin.nes adon l'sintimint d'aler fougn'ter nosse pitit mouzon su one p'lote(coussin) d'où ç'qui lès awiyes avin.nes sitî èfiléyes au r'vièrs. Li maîsse di scole èsteûve deur(ferme) maîs jamaîs rude(rigide) èt i saveûve ènonder one divise en nos èmwinrnant pus lon ènn'avant po nos fé discouviè l'vikadje dès pus grands, come li fanfare ou l'fotbal. One comére do viladje qui vèyeûve todi l'diâle pa-t't-avau, aveûve

ram’té à on vwèsin, d’one pèneûse vwès come po rastrinde si discausadje:
-«Dji n’m’î fîye nin savoz mi à on maîsse di scole qui socenéye avou lès gamins en l’zeûs causant d’passemint-d’timps.»
Nin binauje, i lî aveûve rèspondu, qu’lès gamins avin.nes brâmint d’amisté por li èt qui quand on èsteûve vèyu voltî pa sès sudjèts on div’neûve todi one saquî qui v'leûve fé do bin à sès djins. Rimostrer? Fèlemint pa dès côps, si s’doteûve di nos sinte djalous, ou si i nos oyeûve rabache(diminuer) on ôte. Il aveûve fé drovu on livrèt di spaugne à tortos èt on côp tos lès quinze djoûs i faleûve, lî abouter quéques francs, come li spaurgnadje èsteûve à l’môde adon, tos lès parints avin. nes sitî contints do prinde leûs paurts, on gamin qui s’pa èsteûve prij'nî è l’Almagne, sins l’dire à nuk, li maîsse mèteûve li min.me, li manôye. Po dispièrter nost' adouyant(perspicacité) i nos mostreûve one plante qu’èsteûve auyenéye(exposer) su one drèsse, tot près dè l' finièsse, on l’ lomeûve carcéyolaire(calcéolaire) one blanke fleûr, one rodje, mwints côps one djane, ça r’choneûve à dès p’titès pantoufes, li maîsse sot’neûve qui si on ramèch’neûve les p’titès grin.nes èt lès vinde on d’vèreûve ritche. Nuk n’èsteûve tchôd tchôd po l’sayî; nos savin.nes viker sins caurs, à paurt autoû dè l' dicause, po l’tir aus pupes, qu’on nos è d'neûve one miète, li rèstant do timps nos èstin.nes todi sins l'sou. On fiyeûve dès chuflèts avou dès cochètes di sau (saule),à l’nive on d’chindeûve lès fwatès urées su l’uch’lèt d’on bègnon, on bagneûve dins l’êwe do richot tote troûbléye, on aleûve à maraude aus pomes èt surtout aus djayes dins l’djârdin do curè. Ramiche(remuant) sûr'mint, arnauje quéquefîye bin, maîs jamaîs afronté. Là qu’dj'î pinse, vous’ wadjî qui si nos n’aurin.nes wère yeû d’èguignes ni d’arokes dins nosse vikérîye avou nosse vwèisinadje, c’èst mutwè bin d’awè stî t’nu à gougne quand nos èstin. nes gamins. On pout bin aler r’merciyî tote li parintéye d’abôrd? Trop taurd, is n’sont pus avaur-là !

Lèyon Gengoux

L'anonce

Li mwès d' fèvri a one bin mwaîje rèputacion. On dit d' li qu'il èst l' pus court èt l' pus frèd. On raconte ossi qu' lès coméres li veûyenut èvi pace qui come i n' a qui 28 djoûs, èles ont mwins' di timps po bèrdèler...! Bin sovint li frèd, li vint èt l' pleuve nos èspètch'nut di rimpli nos peûmons do fris' aîr qui fwârt lèdjèr'mint comince à sinte li prétimps. Fèvri è-st-on fèl trompeûs: i vôreûve nos fé crwère qui l' iviêr èst yute. Maîs l' vaurin catche bin s' djeu pace qui l' yèbe èst co bin plate èt fwârt trisse, èt pa-t't-avau, lès aubes sont mièrnus. Portant dins l' corti, pa-d'zos qui lès mwatès fouyes qu' ont chapé au rèstia, dès blankiausses poûsses bout'nut po trover leû vôye viè l' lumiére. Lès tinrès pucèles come lès papiyons ratind'nut li djoû «J» èt lès neûjîs si coûv'nut di bèdéyes. Tanawète on pout z-ètinde lès mauvis èt lès aulouwètes comincî à nos fé ètinde leûs tchants...
Tot ça nos faît comprinde qui l' nature a one copicherîye dins lès djambes !
C' èst bin po ça qu'on dit sovint qui fèvri, c' èst l' anonce do r'novia...!

Ch.MASSAUX

IN MEMORIAM

FAU: Jules BALTHAZART a djouwé s' dérin ake

Il a skèpî à Fau, li 5 di fèvri 1940. C' è-st-à l' Noyé 1957 qu'il a c'mincî s' cariére di comèdyin dins «Le gondolier de la mort» avou l' troupe dè l' «Fanfare Royale l' Union» di Fau. A l' Noyé 1968, i mousse dins l' fanfare po djouwer do bariton jusqu' au mwès d' awous' 2013 quand l' maladîye l' oblidj'rè à s' arêter.

E 1969, on l' ritrove dins l' comité, èt è 1974, i d' vint li pôrte-plume , jusqu' à nos djoûs. Rad'mint, i d'vint «l' âme» dè l' soce, i s' ocupe di totes lès ôrganisâcions dès manifèstâcions.

Li 12 di janvier 1999, i d'vint l' rèjisseû dè l' troupe èt i r'prind l' mîje à l' sin.ne. Totes sès conichances, si djintiyèsse èt s' grande amichtauvité vont ramwinrner brâmint d' djins à l' sâle di l' Union. Si feume Francine a todi stî à sès costés po l' aspaler èt tote si famile a moussî dins l' soce.

E 2013, l' Union a fièsté sès 150 ans; èt on côp d' pus, il a faît djouwer sès idéyes po p'lu présinter «La Route de l' Union» qui a rachoné dins on seûl spèctâke, totes lès djins dè l' soce: musuciyin. nes, comèdiyin.nes, musucyins èt comèdyins. Do timps dè l' fièsse, il a r'çût li «mèdaille d' excellence de 1ère classe» po d' pus di 55 ans d' ocupadje è l' fanfare.

On a ossi conu l' Jules dins brâmint d's ôtes soces come li fotbal, li corale, li baskèt où ç' qu'il a djouwé l' role d' ârbite jusqu' à d' pus di 60 ans èt on l' a min.me ritrové dins l' politique dè l' comune.

Nos waudrans dès bonès sov'nances d' on amichtauve soçon todi soriyant et di bone umeûr èt di bon consèy.

«LI CHWES» èst di tot coeûr avou s' feume Francine èt sès èfants tot l' zi sowaîtant brâmint d' coradje po supwârter leû pwin.ne; èt présinte sès condolèyances à l' «Fanfare Royale l' Union» di Fau.

Ch.MASSAUX

Li vîye djon.ne fèye

On l' vwèt todi avou one seure mine pace qu' elle a d'dja brâmint soufri. Por lèye, on ovrî ni conèt nin lès bèles façons; c' èst bin po ça qui dès ans au long, elle a faît di s' rinkinkin po s' ritrover au brès d' on djon.ne ome qu' aureûve yeû one fwârt bèle situacion. Elle a fini pa s' ritrover au culot di s' famile !...

Dins s' visadje come deûs mwins djondeuwes dè l' coleûr di l' aurzîye èt rafrinci come one pome di rin.nète qu' on aureûve rovî su l' gurnî, deûs ouys di marcote, pitits, lûjants èt à cwins, sont todi à l' bèsogne. Sès tènès lèpes èt s' bètchu nez lî donenut tos lès sines d' one mwaîje tièsse gârnîye di tch'vias come dès picots d' nièrson, todi pus nwârs qui dès éles di cwarbau pace qui l' gris, ça rind trisse...

Come elle èst pus plate qu' on pantalon sins potche, on ome ni saureûve jamaîs èwou ç' qu'i faut mète sès mwins. Ele rote todi à p'tits pas come si on lî aveûve ripiqué lès deûs djambes dins l' min.me fèsse. Sès bodènes di masindje èt sès djambes come dès stapètes di pwès d' Rome sont sovint èburtakéyes dins one rôbe pus vète qu' on pôria èt gârnîye di grosses fleûrs bleuwes èt rôses; èt avou ça, on p'tit casaquin en lin.ne à grands pwèls di coleûr violète, lî donenut one fiére alure. Elle a monté à s'minces, c' èst sûr'mint po ça qui sès tchapîas pwat'nut one boyéye di disfloris cruaus...

Â si elle aureûve co s' mastoke, dji wadje qu' èle sûreûve one ôte vôye !!...

Ch.MASSAUX

Li Cèlèri

L' ome qui conèt lès binfaîts do cèlèri è rimplit s' corti !

Si l' feume saureûve tot ç' qui l' plante apwate à l' ome, elle ireûve à pîds à Rome totes lès samwin.nes po z-ènn'ach'ter !

Li lègume èst fwârt bon po l' féte, lès rins, l' vèssîye, li coeûr èt min.me lès niêrs. On l' ricomande po lès djins qu'ont trop d' tension ou qui soufrichenut di rumatisses. On pout dîre ossi qu'i convint po lès omes qui sont trop craus pwisqu'on dit sovint qu' on bon maule n' èst jamaîs crau...

Si vos v'loz ramwinri, bèvoz tos lès djoûs 3 p'tits vêres di djeu d' cèlèri. L' êwe di cûjadje sogn'rè vos rumatisses èt si vos l' pirdoz po froter vos tch'vias, vos sèroz quite dès «pèlicules». Ni roviyoz nin qui l' lègume convint fwârt bin ossi è l' coujène...

Si vos v'loz r'trover one novèle djon. nèsse, i vos faut spotchî one tièsse di cèlèri èt l' fé trimper 48 eûres dins one botèye di bon sètch èt blanc vin. Adon, bèvoz-è 3 vêres tos lès djoûs èt po vosse feume, vos sèroz todi on «Dieû», èt l' lèd'mwin d' awè stî z-è qwère au corti, vos auroz l' plaîji d' ètinde vosse vwèsin vos d'mander:

«Et qwè vî soçon, ça a stî ayîr à l' nèt !!... »

Ch.MASSAUX

La Fédération Culturelle Wallonne de Liège organise du 07 au 11 avril 2014 un stage de wallon.

Au programme :

- D'où venons-nous ? Histoire du wallon, nos racines, qui, pourquoi…
- Apprentissage à la lecture. Comment lire le wallon simplement ?
- Trucs et astuces de maquillage
- Construire un personnage ? Comment ? Quel caractère pour quel rôle ?
- Expression corporelle et déplacements en scène. Laissons s'exprimer notre corps, apprenons à utiliser l'espace scénique.
- La technique pas si compliqué que ça, quelques bases simples pour un résultat de qualité
- Décors et costumes comment les assortir à l'histoire ? Que faut-il rechercher ?
- Le théâtre de marionnettes, un théâtre en miniature, un monde unique.
- Musée de la Vie Wallonne, apprentissage, interactivité et découverte
- …….

Voici en quelques lignes, le programme de cette semaine de stage.
Celui-ci est gratuit, le repas de midi vous sera offert.

Stage de Théâtre
Pour jeunes !

Du 07 au 11 avril 2014,
pour vous qui avez entre 10 et 14 ans

Travail du comédien, du texte, la technique,
le grimage, la découverte du monde wallon,
des visites interactives,
tout est mis en oeuvre pour vous !

Inscrivez-vous :
Christel BAIWIR : christelbaiwir@hotmail.com ou 0495/77.48.06
Jean-Philippe DECHAMPS : jph.dechamps@dgph.be
Guillaume ANCION : guillaum69000@hotmail.com

Attention maximum 20 participants ! Ne tardez pas à vous inscrire !
Christel BAIWIR : christelbaiwir@hotmail.com ou 0495/77.48.06
Jean-Philippe DECHAMPS : jph.dechamps@dgph.be
Guillaume ANCION : guillaum69000@hotmail.com

Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne en rejoignant les quatre mille abonnés de

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 5,00 €
A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

STÂJE DI SCRÎJADJE È WALON

Dès sons èt dès lètes : choûter, djouwer, scrîre èt dîre, è walon

Vèyanmint qui l' stâje di scrîjadje di l'anéye passéye a yeû brâmint do sucsès, ècoradjî pa tortos po-z-è r'mète on' ôte su pîds, ê bin, oyi mès djins, nos-alans l' fé pace qui c'èst voste idéye èt qu' c'è-st-on grand plaîji po nos-ôtes di vos fé plaîji !

Cit-anéye-ci, on va fé d' l'oneûr aus p'tites èt aus grossès bièsses, dès bièsses d'aîwe, d'aîr, di feu èt d'aurzîye ! Dès bièsses di conte, di zo, di grands bwès, dès bièsses soutèrin. nes ou qui brotchenut foû d' nos tièsses ! On bia monde à discouvru, à veûy, à sinte, à djonde ; on monde qui, di tènawète, nos faît fé dès-ouys come dès sârlètes. Do sé, c'èst bin ça qui nos faut, po nos d'ner l' dâr di fé spiter l' walon, nèdon ?

C'è-st-ossi discoviè dès tècses d'auteûrs èt d' sicrîjeûs walons, aprinde saqwants bribes di grammaîre èt d'ôrtografîye èt sîre lès régues da Feller. Nosse plan èst d' fé r'glatî l' walon, di fé blameter li bia lingadje di nos tayons, di d'ner do feu aus-apurdices, come aus maîsses. I vièront qu'avou one miète di coradje èt d'atincion, lès mots walons, i s' tèchenut co aujîyemint !

Quand ? Do maurdi 8 au vinrdi 11 di julèt' 2014 / **Èwou ?** À 5340 Fau, comune di Djéve / **Combin ?** 80 eûros po lès grands èt 56 eûros po l's-ètudiants (18 à 26 ans)
Avou quî ?

- **PIÊRE LAZARD**, èlève al Sicole do walon « Lucien Somme » à Nameur, Rèlî Namurwès,sicrîjeû, ome di tèyâte, fèl conteû èt mèteû al sin.ne dèl "Jeune Troupe du Fleuve" à Gôdèn. Dispeûy 2009, dins l' comune di Yuwâr, i mèt su pîd tos l's-ans, on fwârt av'nant spèctake lomé "Li Fièsse au Walon"
- **JOËLLE SPIERKEL**, ajent au Sèrvice dèl Culture dèl Province di Nameur, èlève al sicole do walon « Lucien Somme », sicrîjeuse di saqwants lîves rapôrt aus tchants dèl nature èt c'mint fé dèl musique avou quate côps rin.

Po-z-è sawè d'pus èt po s'inscrîre : joelle.spierkel@province.namur.be 081/ 77 67 74

C'è-st-on stâje qu'a stî mètu su pîds pa l' Sèrvice dèl Culture dèl Province di Nameur èt li Crée Asbl

---

Mise en valeur de notre patrimoine dialectal

Dès sons èt dès lètes : choûter, djouwer, scrîre èt dîre, è walon

Comment susciter l'envie d'écrire des mots, des phrases, un court texte en wallon ?
Au sein d'un cadre enchanteur, dans une atmosphère de détente, s'intéresser aux origines de la langue wallonne, approcher son orthographe et sa grammaire en appliquant le système Feller.
Puis, au départ de différents genres littéraires et de textes d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui, par le truchement de techniques ludiques, vivre un atelier de cré-écriture en brodant autour du thème de : La symphonie animale.

Tissés de mots et de sons, l'après-midi du quatrième jour sera consacré à présenter les textes et créations littéraires des stagiaires, à un public invité pour cette occasion.

Aucune connaissance préalable de l'écriture en wallon n'est requise. Un bagage oral est nécessaire

Les formateurs

Pierre Lazard, conteur, comédien, metteur en scène, écrivain, commisaire de nombreuses activités de promotion du wallon comme Li Fièsse au walon, élève à l'École de wallon « Lucien Somme », membre du cercle littéraire des Rèlîs namurwès.

Joëlle Spierkel, éveilleuse de Sons au Service de la Culture de la Province de Namur, créatrice du Jardin des Plantes à Sons, auteure de différents outils pédagogiques en français et en wallon, élève à l'École de wallon « Lucien Somme », membre du cercle littéraire des Rèlîs Namurwès.

Dates : du 8 au 11 juillet 2014 de 9H00 à 16H00, excepté le vendredi 11, jusque 17H00.
Nombre de participants : 10 personnes à partir de 18 ans.
Coût : 80 euros et 48 euros pour les étudiants de plein exercice de moins de 26 ans.
Lieu : Jardin des Plantes à Sons, chaussée de Gramptinne, 70 à 5340 Gesves (Faulx-les-Tombes).
Candidatures, inscriptions : joelle.spierkel@province.namur.be
Tél : 081/ 77 67 74

Matériel : une liste sera envoyée au moment de la confirmation de l'inscription.
PC portable bienvenu.

Une formation du Service de la Culture de la Province de Namur en partenariat avec le CREE asbl.

FORMATIONS ..... A VOS AGENDAS!!!!!

C'est chaque année un moment très attendu par tous les amateurs de théâtre et de mise en scène….

L'Union Culturelle Wallonne propose depuis de longues années un stage qui permet, le temps d'un ou deux week end, de se plonger dans l'univers magique du monde théâtral.

En septembre 2013, une dizaine de stagiaires se sont réunis au Centre de Formation Macel Hicter pour partager, outre la convivialité toujours présente dans ce type de rencontre, de multiples expériences tournées exclusivement vers les multiples facettes dont nous sommes tous remplis sans le savoir vraiment.

Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, nous sommes tous porteurs de qualités insoupçonnées quand il s'agit de "jouer la comédie".

Comédien ou pas? Telle est donc la question?

Ceux et celles qui ont envie de se tester ne sont jamais déçus de leurs recherches sur eux-mêmes.

Ils sortent de ce(s) week end éblouis par ce qu'ils découvrent, chez eux et chez les autres, accompagnés et soutenus par nos talentueux formateurs professionnels, Michel Delamarre et Luc Jaminet.

Ces stages de formation, agrémentés en fin de week end d'une petite prestation collégiale, permet à chacun de se mettre en situation, histoire de faire monter "la pression", et faire "comme si" on y était.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit n'est-ce pas?

Se donner un maximum d'outils pour retourner dans sa troupe, son univers quotidien, chargé d'un savoir jusque là ignoré, oublié, ou simplement endormi.

Efficace, dirigé vers l'essentiel du jeu d'acteur, de conseils judicieux pour les apprentis metteur en scène…. Se stage réunit toutes les bonnes raisons pour nous suivre et vous inscrire à la formation du 1er week end de septembre de cette année.

Soyez vigilants, dès le mois de mai, il vous sera possible de vous inscrire pour ce merveilleux moment de découvertes ;

Retenez et bloquez!!!!

Du vendredi 5 septembre 2014 à 18h jusqu'au dimanche 7 septembre 2014 à 16h, stage résidentiel à La Marlagne (Wépion)

Un peu plus de deux jours "au vert" pour intégrer un groupe toujours varié et animé d'une même quête ….

Le travail bien fait ne doit rien au hasard, et si ce désir est en vous, alors rejoignez-nous!

A bientôt?

Carte postale de Rossignol

Depuis ce 1er janvier 2014, le Centre de Formation de Rossignol a fermé ses portes;

Les restrictions budgétaires auront eu raison de ce beau domaine destiné à l'accueil de stagiaires d'horizons divers.

Il aura accueilli 3 années durant nos grands dadais…..Euh, pardon! …. Ados, pour leur stage d'initiation à l'art dramatique.

Après Borzée, fermé pour les mêmes raisons, nous voilà donc "à la rue", une fois de plus!

Qu'à cela ne tienne!

C'est sans compter sur l'énergie et la volonté de notre équipe de choc toujours prête à rebondir, à trouver une solution à chaque problème, à créer un miracle à chaque catastrophe… J'ai cité Jeanine et Léon Hansenne, membres fondateurs et accompagnateurs de toujours, qui nous ont déniché vite fait un nouveau nid!

C'est où?

Allez, devinez!?

Village-musée autour d'un auteur très particulier, créateur de personnages truculents, auteur donc d'histoires

devenues de grands classiques….J'ai cité Arthur Masson, chantre de la vie wallonne, et désormais le futur "parrain" de notre jeunes ados.

De la littérature au théâtre, le pas n'est pas bien grand. C'est aussi pour cela que nous pensons qu'une bonne étoile veille sur notre projet et a dirigé Jeanine et Léon …. à Vierves -Sur-Viroin, au "Relais Verlaine", dans un gîte spécialisé dans l'accueil de groupes tels que le nôtre.

C'est là que nous fêterons nos 13 ans d'existence….(magie? Bonne étoile? Allez savoir!)

Mais ceci, c'est pour le mois d'octobre 2014.

Parlons un peu de ce dernier séjour à Rossignol!

Sous le signe du Masque, une vingtaine de stagiaires ont parcouru, pas à pas, la construction de leur personnage, en partant de leur ressenti, de leur cœur, de leur corps, ils ont donné vie à leur personnage en puisant avec bonheur dans la garde-robe magique de Dédé, en s'obligeant à lâcher prise derrière les masques neutres d'Alain, en découvrant ou approfondissant leur quête du "Juste" chez Luc.

Chaque atelier, complémentaire, leur a permis d'explorer les innombrables facettes du comédien, et tous en sont ressortis avec des étoiles plein les yeux.

En dehors des ateliers, tous uniques, rien n'a été laissé au hasard, bien sûr….

Les petits jeux "surprises" du Justine avant ou après les repas…

La veillée organisée par les Papys-Mamys accompagnateurs (c'est là qu'on sent que nous faisons désormais partie définitivement de la catégorie "jeunes seignors"!)

Et la galerie des personnages, orchestrée comme un défilé de mode, où l'originalité ne dépendait pas d'un bout de tissu mais de la richesse perceptible dans la présence des corps, des émotions dévoilées tout en finesse, dont chaque masque était le point de mire, soulevant de multiples coins d'âmes …

Tout ç sous la houlette de Luc, Dédé et Alain!

Un vrai travail de pro sur un chemin très court, trop court comme nos stagiaires le soulignent à chaque fin de séjour!

Mais c'est un peu ça aussi le but du jeu, non?

Vous faire revenir l'année prochaine, pour d'autres aventures…

Allez, bloquez tout de suite les 24-25 et 26 octobre 2014, soit le 1er week end du congé de détente, à Vierves -Sur-Viroin…..

13ème année, porte-bonheur pour vous et pour nous, c'est certain!

A bientôt

Jeanine, Léon, Marie-France, Christian et Patricia.

STAGES 2014

L'IMAGINATION D'ABORD

Pour les enfants de 6 à 13 ans

Musée de la Vie wallonne

Cour des Mineurs 4000 LIEGE
Info : 04 237 90 50 www.viewallonne.be

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'UTILITE PUBLIQUE - MUSEE DE LA VIE WALLONNE

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Province de Liège
Culture